INTERNATIONAL FEDERATION FOR SPORTS OFFICIALS

19ÈME CONFÉRENCE DU CONSEIL DE L'EUROPE DES MINISTRES RESPONSABLES DU SPORT MONACO, 3-4 Novembre 2026

Discours de clôture de la présidente du Comité Consultatif *(English below)*

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions européennes et du mouvement sportif,
Chers collègues, chers amis,

Au terme de cette conférence, je voudrais revenir à ce qui nous rassemble.

Le sport est un bien commun. Il est l'un des rares espaces où nous pouvons, quelles que soient nos origines, nos convictions, nos capacités ou nos différences, partager les mêmes émotions.

La joie d'une victoire, la déception d'une défaite, la fierté d'un premier accomplissement, le sentiment d'appartenir à une équipe ou simplement le plaisir de participer.

Ces émotions sont universelles. Elles traversent les frontières, les générations et les cultures. C'est précisément ce qui fait la force du sport, mais aussi notre responsabilité.

Car un espace capable de susciter de si belles émotions doit être capable de garantir la sécurité, le respect et la dignité de celles et ceux qui le fréquentent.

Et particulièrement de nos enfants et de nos jeunes.

La jeunesse est un sujet qui nous concerne tous. D'abord parce que nous avons tous été jeunes. C'est probablement l'un des rares points sur lesquels nous pouvons obtenir l'unanimité dans cette salle !

Mais surtout parce que la jeunesse n'est pas simplement une étape de la vie que nous aurions laissée derrière nous. Elle est une communauté à part entière, avec ses aspirations, ses inquiétudes, ses compétences et sa propre lecture du monde.

Une communauté dont nous parlons beaucoup. Mais que nous écoutons encore trop peu.

Partout en Europe, des jeunes expriment leurs attentes, leurs frustrations, parfois leur colère. Nous pouvons être surpris par leurs formes d'expression, mais nous aurions tort de ne pas entendre ce qu'elles nous disent.

Notre population européenne vieillit. C'est une réalité démographique. Mais cela ne doit pas devenir une raison pour que nos institutions vieillissent dans leurs idées, leurs pratiques ou leurs modes de décision.

L'expérience n'attend pas toujours le nombre des années. Et la légitimité ne devrait pas dépendre de l'âge, du genre ou de la place que l'on occupe déjà dans les institutions.

Il ne s'agit pas d'opposer les générations. Il ne s'agit pas non plus de considérer que la jeunesse aurait toujours raison. Il s'agit simplement de reconnaître qu'elle a quelque chose à dire, et que nous avons beaucoup à gagner à l'écouter.

Nous avons développé de nombreuses initiatives pour associer les jeunes à nos réflexions. C'est une excellente chose. Mais soyons vigilants : la participation des jeunes ne doit pas devenir une opération de communication, une forme de youth washing.

Inviter un jeune à prendre la parole est une première étape. Lui donner les moyens d'être entendu, de contribuer et d'influencer réellement les décisions en est une autre.

Il ne suffit pas de faire une place aux jeunes sur une photographie. Il faut aussi leur faire une place autour de la table.

Cette exigence vaut également pour la protection.

Nous avons aujourd'hui une résolution ambitieuse, à laquelle les organisations sportives représentées au sein du Comité consultatif apportent tout leur soutien.

Elle rappelle que chaque enfant, chaque jeune, quelle que soit son origine, sa situation sociale, son genre ou ses capacités, doit pouvoir accéder à une pratique sportive sûre, saine et inclusive.

IFSO Administrative Hub
Prinses Margrietplantsoen 33
2595 AM 'S-GRAVENHAGE
THE NETHERLANDS

IFSO Activities Hub
Maison des Associations
46 ter, Rue Sainte Catherine - 45000 ORLENAS
FRANCE

www.ifso.sport
info@ifso.sport
FB : @InternationalFederationforSportsOffcials
Twitter : @IFSOfficials

INTERNATIONAL
FEDERATION FOR
SPORTS OFFICIALS

Cela concerne évidemment les jeunes en situation de handicap, pour lesquels l'égalité d'accès ne doit pas être une promesse théorique, mais une réalité quotidienne.

Cela suppose des installations accessibles, des pratiques adaptées, mais également des adultes correctement formés. Entraîneurs, enseignants, dirigeants, juges et arbitres, bénévoles : tous doivent disposer de compétences et de références communes pour accueillir, accompagner et protéger les jeunes, dans leur diversité.

Mais je voudrais poser une question très simple.

Nous affirmons que les enfants doivent être en sécurité dans le sport. Mais leur avons-nous demandé s'ils s'y sentent réellement en sécurité ?

Parce qu'entre la sécurité que nous écrivons dans nos politiques et celle qu'un enfant ressent sur un terrain, dans un vestiaire ou au sein de son club, il peut parfois exister une distance considérable.

Et ce sont les enfants et les jeunes eux-mêmes qui sont les mieux placés pour nous dire ce qu'ils vivent, ce qu'ils craignent et ce dont ils ont besoin.

Nous devons aussi avoir le courage de regarder notre propre histoire.

Les enfants que nos sociétés n'ont pas toujours su écouter ou protéger sont devenus les adultes d'aujourd'hui. Nous sommes, nous aussi, le produit de cette histoire, avec nos expériences, nos blessures, parfois nos silences et nos limites.

Peut-être aurions-nous construit des environnements plus inclusifs si nous avions compris plus tôt certaines réalités.

Nous ne pouvons pas réécrire le passé. Mais nous pouvons décider de ne pas le reproduire.

Protéger véritablement la jeunesse d'aujourd'hui, c'est aussi protéger les adultes de demain.

C'est ici que notre responsabilité collective prend tout son sens.

Le Comité consultatif de l'Accord partiel élargi sur le sport représente cette diversité d'acteurs qui font vivre le sport au quotidien. Il constitue un pont entre les gouvernements, la société civile et le mouvement sportif.

Ce pont est essentiel. Car les politiques publiques ont besoin de l'expérience du terrain, et les acteurs de terrain ont besoin de décisions politiques fortes, de moyens et de continuité.

La résolution qui vient d'être adoptée nous donne une direction. Elle définit des engagements, des responsabilités et des ambitions communes.

Mais une résolution, aussi excellente soit-elle, ne protège aucun enfant par sa seule existence.

Elle ne prend tout son sens que lorsqu'elle change concrètement les pratiques.

C'était précisément le fil conducteur de nos échanges au sein du Comité consultatif : From commitments to practice.

Nous disposons désormais d'un cadre. À nous de lui donner une réalité, dans chaque pays, chaque fédération, chaque club et chaque lieu de pratique.

Et surtout, faisons-le avec les jeunes, et pas seulement pour eux.

Je voudrais enfin remercier chaleureusement les autorités monégasques pour leur accueil, le Conseil de l'Europe et les équipes de l'APES pour leur engagement, ainsi que l'ensemble des délégations, des organisations sportives et des représentants de la société civile qui ont contribué à nos travaux.

Je terminerai par une conviction.

Nous n'avons pas besoin d'une jeunesse qui nous ressemble. Nous avons besoin d'une jeunesse qui puisse devenir pleinement elle-même, en sécurité, libre de participer, de s'exprimer et de construire son avenir.

Et notre responsabilité n'est pas de lui demander d'attendre son tour.

C'est de lui tendre la main, de l'écouter et de lui faire confiance.

Je vous remercie.

IFSO Administrative Hub
Prinses Margrietplantsoen 33
2595 AM 'S-GRAVENHAGE
THE NETHERLANDS

IFSO Activities Hub
Maison des Associations
46 ter, Rue Sainte Catherine - 45000 ORLENAS
FRANCE

www.ifso.sport
info@ifso.sport
FB : @InternationalFederationforSportsOffcials
Twitter : @IFSOfficials

INTERNATIONAL
FEDERATION FOR
SPORTS OFFICIALS

Closing Speech by the Chair of the Consultative Committee *(French above)*

Mr President,
Mr Secretary General of the Council of Europe,
Excellencies,
Distinguished representatives of European institutions and the sports movement,
Dear colleagues, dear friends,

As we come to the end of this conference, I would like to return to what brings us together.

Sport is a common good.It is one of the few spaces where, regardless of our backgrounds, beliefs, abilities or differences, we can share the same emotions.

The joy of victory, the disappointment of defeat, the pride of a first achievement, the feeling of belonging to a team, or simply the pleasure of taking part.

These emotions are universal. They cross borders, generations and cultures. This is precisely what makes sport so powerful, but also what gives us such a great responsibility.

Because a space capable of creating such wonderful emotions must also be capable of guaranteeing the safety, respect and dignity of everyone who takes part.

And particularly our children and young people.

Youth is something that concerns us all. First, because we have all been young. That is probably one of the few things on which we can achieve unanimity in this room!

But more importantly, because youth is not simply a stage of life that we have left behind. Young people are a community in their own right, with their own aspirations, concerns, skills and understanding of the world.

A community we talk about a great deal. But one we still listen to far too little.

Across Europe, young people are expressing their expectations, their frustrations and sometimes their anger. We may be surprised by the way they express themselves, but we would be wrong not to listen to what they are telling us.

Europe's population is ageing. That is a demographic reality. But it should not become an excuse for our institutions to grow old in their ideas, practices or decision-making processes.

Experience does not always come with age. And legitimacy should not depend on age, gender or the position someone already holds within our institutions.

This is not about setting generations against one another. Nor is it about assuming that young people are always right. It is simply about recognising that they have something to say, and that we have much to gain by listening to them.

We have developed many initiatives to involve young people in our discussions. This is a very positive development. But we must remain vigilant: youth participation must not become a public relations exercise, a form of youth washing.

Inviting a young person to speak is a first step. Giving them the opportunity to be heard, to contribute and to genuinely influence decisions is another.

It is not enough to give young people a place in a photograph. We must also give them a seat at the table.

The same principle applies to safeguarding.

Today, we have an ambitious resolution, which has the full support of the sports organisations represented within the Consultative Committee.

It reminds us that every child and every young person, regardless of their background, social circumstances, gender or abilities, must have access to safe, healthy and inclusive sport.

This obviously includes young people with disabilities, for whom equal access must not remain a theoretical promise, but become an everyday reality.

IFSO Administrative Hub
Prinses Margrietplantsoen 33
2595 AM 'S-GRAVENHAGE
THE NETHERLANDS

IFSO Activities Hub
Maison des Associations
46 ter, Rue Sainte Catherine - 45000 ORLENAS
FRANCE

www.ifso.sport
info@ifso.sport
FB : @InternationalFederationforSportsOffcials
Twitter : @IFSOfficials

This requires accessible facilities, adapted activities, but also properly trained adults. Coaches, teachers, sports leaders, referees and umpires, volunteers: everyone must have the necessary skills and a common understanding of how to welcome, support and protect young people in all their diversity.

But I would like to ask one very simple question.

We say that children must be safe in sport. But have we actually asked them whether they feel safe?

Because there can sometimes be a considerable gap between the safety we describe in our policies and the safety a child actually feels on the field of play, in a changing room or within their club.

And children and young people themselves are best placed to tell us what they experience, what they fear and what they need.

We must also have the courage to look at our own history.

The children whom our societies did not always know how to listen to or protect have become today's adults. We, too, are the product of that history, with our experiences, our wounds, sometimes our silences and our limitations.

Perhaps we would have built more inclusive environments if we had understood certain realities earlier.

We cannot rewrite the past. But we can decide not to repeat it.

Truly protecting today's young people also means protecting tomorrow's adults.

This is where our collective responsibility takes on its full meaning.

The Consultative Committee of the Enlarged Partial Agreement on Sport represents the diversity of stakeholders who bring sport to life every day. It acts as a bridge between governments, civil society and the sports movement.

This bridge is essential. Public policies need experience from the field, and those working on the ground need strong political decisions, resources and long-term commitment.

The resolution we have just adopted gives us a direction. It sets out shared commitments, responsibilities and ambitions.

But a resolution, however excellent it may be, does not protect a single child simply by existing.

It only becomes meaningful when it leads to real changes in practice.

This was precisely the central theme of our discussions within the Consultative Committee: From commitments to practice.

We now have a framework. It is up to us to turn it into reality, in every country, every federation, every club and every place where sport is practised.

And above all, let us do it with young people, not just for them.

Finally, I would like to warmly thank the Monegasque authorities for their hospitality, the Council of Europe and the EPAS teams for their commitment, as well as all the delegations, sports organisations and civil society representatives who have contributed to our work.

I would like to conclude with one conviction.

We do not need a younger generation that looks like us. We need a generation that is free to become who they truly are, in safety, with the freedom to participate, to express themselves and to shape their own future.

And our responsibility is not to ask them to wait for their turn.

It is to reach out to them, to listen to them and to trust them.

Thank you.